

Communiqué de presse du 28 octobre 2021

Les bibliothèques souhaitent être reconnues comme un service public

Dans le cadre de son Congrès suisse 2021, [l'association des bibliothèques Bibliosuisse](#) a organisé un "Forum des bibliothèques". Premier du genre, ce forum a pour but de sensibiliser les politiciens à l'importance des bibliothèques en tant que lieux indispensables à la transmission des connaissances, des compétences médiatiques, et comme une communauté vivante accessible à toutes les catégories de la population.

Le Forum des bibliothèques s'est tenu au Kursaal de Berne. Il a été inauguré en présence de personnalités politiques par Hans Ambühl, premier président de Bibliosuisse, l'organisation faîtière nationale des bibliothécaires et des bibliothèques, fondée en 2018. À l'époque, nouveau venu dans le monde des bibliothèques, il était sceptique sur la nécessité pour ce secteur de lancer de sa propre initiative un discours public sur l'importance de ses offres. Les débats sur les redevances lors de la révision de la loi sur le droit d'auteur et l'importance prise par les bibliothèques pendant les fermetures forcées dues à la pandémie de coronavirus l'ont convaincu du contraire.

Afin de montrer aux représentant.e.s politiques le rôle central que jouent les bibliothèques dans nos villes et nos communes, Bibliosuisse avait invité des représentant.e.s de bibliothèques emblématiques du travail au service du bien commun. Le public a ainsi pu découvrir ce qu'a réalisé la Bibliothèque municipale de Vevey pour partager les objectifs de durabilité de l'Agenda 2030 de l'ONU, par le biais de nombreuses activités éducatives. La bibliothèque municipale d'Aarau a pu exposer son important travail en faveur d'une "culture du numérique". La bibliothèque La Filanda de Mendrisio a mis en œuvre, quant à elle, de manière exemplaire le concept de "troisième lieu" complétant les deux autres lieux que sont la maison et le travail. Les responsables de ces institutions étaient accompagnés de leurs représentants politiques. Les deux conseillers, Daniel Siegenthaler d'Aarau et Paolo Danielli de Mendrisio, n'ont pas tari d'éloges sur leurs bibliothèques respectives. De leur côté, les deux directrices responsables, Lilo Moser et Agnès Pierret, ont témoigné de leur reconnaissance pour ce soutien.

Une image poussiéreuse qui persiste obstinément

La perception et l'appréciation des bibliothèques par nos politiciens peut encore s'améliorer. C'est la conclusion que l'on peut tirer de la table ronde à laquelle ont participé, du côté politique, Isabelle Chassot, toujours directrice de l'Office fédéral de la culture et bientôt conseillère d'Etat du canton de Fribourg et le conseiller national neuchâtelois Fabien Fivaz, vice-président de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture. Pour M. Fivaz, les bibliothèques sont bien plus qu'un simple service de prêt de livres, une idée qui selon lui n'a pas encore fait son chemin parmi tous les politiciens de la Berne fédérale. Madame Chassot a souligné que le paysage des bibliothèques

est très hétérogène. Elle a suggéré que celles-ci se profilent mieux, en ayant le courage d'essayer de nouvelles choses et en proposant des heures d'ouverture élargies. Peter Bieri, ancien conseiller aux États zougais, a non seulement présidé la Commission de la bibliothèque nationale, mais aussi "sa" bibliothèque municipale. Comme il l'a expliqué à l'auditoire, composé principalement de bibliothécaires et de délégués cantonaux aux bibliothèques, il connaît bien les différentes exigences et regrette l'image du "bibliothécaire amassant des livres sur des étagères poussiéreuses" qui est malheureusement restée dans l'esprit de beaucoup de gens.

Afin de corriger cette image, Julia Wäger, responsable de la bibliothèque municipale de Coire, aimerait que les représentant.e.s politiques viennent plus souvent en personne à la bibliothèque. À la question posée par la modératrice Nicoletta Cimmino, elle a répondu qu'une bibliothèque publique devrait effectivement être un service public au même titre que l'approvisionnement en électricité et la collecte des déchets. Il serait également utile de disposer d'une loi sur les bibliothèques, comme le font déjà certains cantons, afin que le financement ne soit pas soumis au bon vouloir des membres de l'exécutif actuellement en charge. Franziska Burkhardt, commissaire à la culture de la ville de Berne, voit dans les bibliothèques le lieu idéal pour permettre aux membres du gouvernement de rencontrer les citoyens. La bibliothèque du Kornhaus est certainement beaucoup plus accessible que l'Erlacherhof, où siège le maire de Berne !

La numérisation, une opportunité et un danger

Si la numérisation permet de rapprocher les bibliothèques des gens, elle est aussi une chance, car celles-ci peuvent servir d'intermédiaires pour l'accès aux médias. En même temps, elle représente un danger, comme l'a relevé le conseiller national Fabien Fivaz : "La numérisation est aussi utilisée contre les bibliothèques", dans la mesure où les bibliothèques ne seraient plus nécessaires, les nouveaux médias étant directement accessibles via les appareils finaux des utilisateurs. À l'avenir, les bibliothèques municipales et communales devront s'affirmer dans ce contexte sensible. Elles auront prochainement l'occasion d'attirer l'attention sur leurs diverses offres et compétences grâce au [premier BiblioWeekend](#), qui dans un effort concerté, aura lieu en mars 2022 dans toute la Suisse.

Informations complémentaires pour les professionnels des médias :

Heike Ehrlicher, directrice adjointe Bibliosuisse, heike.ehrlicher@bibliosuisse.ch, 076 417 39 80